

# La maison commune

## Histoire abrégée

Bruley n'a pas toujours eu officiellement une maison commune, une mairie, dont la fonction principale est d'offrir une salle de réunion aux membres du conseil municipal et, accessoirement, un local d'accueil pour les réunions publiques.

Les lieux de rassemblement des habitants existaient cependant depuis la fondation du village. Il y avait l'église et sa place, au château, la place devant le pressoir et aussi la place publique au carrefour de la Grand'rue et de la rue Bourote, devenues respectivement rue de la République et rue Victor Hugo \*. Cette place devint ultérieurement "place Jeanne d'Arc".\*

\* Procès-verbal du Conseil municipal du 10.7.1890.

\* P.V. du 3.1.1910.

Avant d'en arriver à l'état de la construction massive de la maison commune, au 37 de la rue de la République, telle que nous la voyons encore aujourd'hui, bien des tâtonnements marquent la ferme intention du conseil municipal d'avoir enfin "pignon sur rue".

Les premiers procès-verbaux du conseil municipal mentionnent la recherche d'une maison en juillet 1802. Le maire était Etienne Lelièvre. Les conseillers municipaux avaient tendance à confondre logement du desservant (le curé), logement de l'instituteur avec la salle de réunion du conseil pouvant aussi servir de local pour les archives.

Voici l'extrait du procès-verbal de la réunion du 20 messidor an X (10 juillet 1802):

*"Délibération au sujet du local servant d'habitation ou de presbytère avec son jardin, pour le logement du ministre du culte.*

*Le conseil ayant mûrement cherché les moyens disponibles pour parvenir à cet objet, n'ont trouvé aucun moyen suffisant pour y satisfaire, n'ayant aucune ressource dans leur commune, ont proposé désirer entrer dans la vraie possession de leur cy-devant presbytère qui a été soumissionné par un particulier et revendu à des citoyens du dit Bruley..."*

Le presbytère avait été vendu le 20 août 1796 à sieur Poirson dit Gobey, de Domgermain, pour la somme de 2536 F.

Une huitaine de délibérations, échelonnées sur une dizaine d'années, ont consigné, à partir du 15 avril 1803, les recherches de ressources financières pour racheter un presbytère en vendant en particulier des terrains appartenant à la commune: prés, coupes de bois,...

Ce n'est qu'à la signature d'un décret impérial de Napoléon en date du 21 février 1812, que se concrétise l'idée d'avoir une maison presbytérale et...communale.

"Au quartier général impérial de Smolensk\* le 21 août 1812. Napoléon, empereur des Français, roi d'Italie, protecteur de la Confédération du Rhin, médiateur de la Confédération Suisse,"...

"Sur le rapport de notre Ministre de l'Intérieur, notre Conseil d'Etat entendu, nous avons décidé et décrétons ce qui suit:

*Article 1er:* Le maire de Bruley, département de la Meurthe, est autorisé à acquérir, au nom de cette commune, des sieurs Jean-Baptiste Claude et Jean-Nicolas Demange, moyennant une somme de quatre mille sept cents francs, prix d'estimation, une maison, passage et jardin, pour y loger le desservant de la succursale, l'instituteur primaire, y établir une salle pour la tenue des séances du conseil municipal et un local pour le dépôt des archives communales.

*Article second:* Le prix de la dite acquisition et les frais de réparations montant ensemble la somme de cinq mille cent quatre vingt dix sept francs 90 centimes seront acquittés:

1- sur l'excédent du budget de 1811, montant de la somme de deux mille cinq cent quatre vingt six francs dix sept centimes, et...

2- sur les fonds qui seront alloués aux budgets des exercices suivants.

*Article troisième:* Il sera pris des mesures pour qu'il n'existe aucune communication intérieure entre le logement du desservant et les parties du bâtiment destinées à l'instituteur et à la tenue des séances du conseil municipal.

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret:

signé: Napoléon, (par l'empereur)

Le Ministre, secrétaire d'Etat: signé: le Comte Daru

Pour ampliation: le Ministre de l'Intérieur, comte de l'Empire, signé: Montalivet

pour copie conforme: le Conseiller d'Etat, directeur général de la comptabilité des communes et des hospices, signature illisible.

Ainsi il fallait faire remonter jusqu'à l'empereur les dossiers communaux pour décider de l'achat d'une maison pour le conseil municipal!

Le presbytère semble acquis, car des besoins de réparations intérieures sont mentionnées au conseil le 12 avril 1815: "concernant les besoins nécessaires à la maison presbytérale", mais on ne parle pas de l'intégration du local de réunions du conseil municipal.

En effet, au cours des années suivantes, le conseil a fait plusieurs tentatives d'achat d'autres maisons pour y héberger l'école et la salle de réunion. Ces démarches sont consignées dans sept délibérations de 1815 à 1832.

\* A 370 km. au Sud-ouest de Moscou: les liaisons par route, à cheval ou en voiture attelée étaient lents. Pour accomplir le voyage par voiture attelée étaient lents... (Smolensk-Paris=2000 km.)

\* P.V. du 29.11.1825.

*\*"Projet d'achat d'une maison d'école, maison de feu Etienne LELIEVRE"\*.*

\* L'ancien maire, décédé le 28.10.1825, à 81 ans.

Il s'agissait de la maison sise au numéro 39 de la Grand'rue, où se trouvait un pressoir et qui fut occupée ensuite par DEMANGE Elophe, puis par la famille JOANNES. Elle est actuellement habitée par Michel SEGALT.

Le projet a, semble-t-il, été abandonné car le conseil municipal s'oriente vers une autre maison occupée par Richardin (pas de prénom mentionné) et appartenant à Caïn (Cahen) marchand de bestiaux à Toul:

*"Maison située vers les numéros 10-12, rue de Chêne, secteur des maisons Blaise Ernest, maison du berger, Clément Berthe, Fordoxel..."*

\* P.V. du 9.11.1836

En attendant une solution définitive d'achat, le conseil municipal louait une salle, sans en préciser le lieu, pour 56 francs \*. Mais pendant la période 1814-1835 le maire réservait dans sa maison, une pièce servant aux réunions et dépôt d'archives, ce qui a occasionné quelquefois des incidents anecdotiques en 1833-34.

L'acquisition nécessaire d'une maison d'école fait à nouveau surface dans un procès-verbal en date du 11 mai 1837. Il est enfin décidé de construire une maison commune, celle que nous voyons encore aujourd'hui, sur la place mentionnée sur le plan cadastral du village et qui portera le numéro 37, rue de la République.

La construction, conduite par l'entreprise Salzard, fut terminée en 1841.

Quelques aménagements ont suivi:

- construction d'un préau (25 août 1841),
- construction d'un local pour y loger la pompe à incendie (12 janvier 1848),
- installation d'une fontaine extérieure et d'un lavoir intérieur,
- achat de deux isolements pour les élections (15 avril 1914)....

Une extension spectaculaire de la mairie marquait les années 1920, par la construction annexe à la maison commune d'une salle des fêtes et d'une cour réservée aux récréations. Jusqu'alors, les récréations de l'école des garçons se passaient dans la rue et, quand il pleuvait, sous le passage du "Didiche". Il y avait peu ou pas de circulation automobile \*.

\* Ce passage fut établi en 1895 par la donation de la maison des héritiers Demange: Joseph, Félicité, Séraphin et Clotilde.

Le 5 octobre 1923, le conseil municipal projette l'extension à la place de vieilles maisons voisines de la mairie et donnant sur la rue Victor Hugo. Ces maisons appartenaient à Schmidt Pierre et étaient habitées en particulier par les familles GABE, LEJEUNE Adolphe... Achetées le 21 septembre 1924 pour 6300 F., elles furent démolies et la construction de la salle des fêtes commença. L'entreprise qui avait amorcé les travaux ne put les continuer \*. L'entrepreneur, M. Procès, avait, entre-temps, repris du service dans l'armée du Maroc. Mais en décembre 1926, les travaux reprenaient sous la direction de l'architecte Lafarge de Toul.

\* Adjudication de 4000 F., P.V. du 30.5.1924.

En janvier 1927, le conseil municipal achetait la mitoyenneté du mur de la maison Gillet Camille, 3 rue Victor Hugo. La liquidation totale de l'entreprise Procès n'eut lieu qu'en 1928.

#### Acheminement vers l'état actuel, fin 1981.

La salle de réunion du conseil municipal datant de 1841, trop à l'étroit et manifestement peu fonctionnelle, incitait le conseil à concevoir un nouveau local, ou plutôt une nouvelle bâtisse mieux adaptée à l'usage.

La maison Gillet, 3, rue Victor Hugo, subit l'épreuve récente d'une démolition et c'est sur son emplacement que se construisit l'élément nouveau, d'après les plans de deux jeunes architectes Messieurs Barad Francis et Vaneson Michel.

On peut en apprécier l'utilisation depuis l'automne 1982. L'inauguration officielle eut lieu le samedi 6 novembre 1982.

Tels ont été les aléas qu'ont eus à surmonter les divers conseils municipaux pendant 180 années, de 1802 à 1982, mettant en jeu l'action communale de 27 maires qui se sont succédés pour en arriver à l'état actuel.

L'ancienne maison commune va permettre, après transformations intérieures, l'installation d'une sorte de musée local et une affectation à des associations communales.

#### Annexe:

Le "desservant" au moment où l'on cherche le rachat d'un presbytère était officiellement, le 11 juillet 1803, Doqué Vincent, qui a prêté serment à l'église cathédrale de Toul, le 19 janvier 1803. Le nom de ce prêtre ne figure pas sur la liste des prêtres établie par l'abbé Demange \* qui affirme, par ailleurs, qu'il n'a pas retrouvé de preuve officielle absolument certaine, que des prêtres légitimes aient administré les sacrements de 1793 à 1803 à Bruley.

#### Liste des maires ayant exercé leurs fonctions au cours des années de construction des locaux communaux:

- 1800-14: Lelièvre Etienne, 39 rue de la République (grand'rue)  
décédé le 28 octobre 1825 à l'âge de 81 ans.  
1814-15-26: Thiriot Brice, 72, rue de la République,  
décédé le 14 mars 1835 à l'âge de 62 ans.  
1826-30: Bovée Joseph, 54, rue de la République,  
décédé le 15 avril 1835 à l'âge de 81 ans.  
1833-36-46: Jacquot Etienne, 21, rue de la République,  
décédé le 20 mars 1857 à l'âge de 62 ans.  
1919-25: Laroppe Marcel, 64, rue de la République,  
décédé le 22 mai 1969 à l'âge de 89 ans.  
1925-32: Plauche Joseph, 3, rue de la République,  
décédé le 8 mai 1932 à l'âge de 56 ans.  
1977- : Manet Claude, rue du Lavoir.



Le "coin de la commune", lieu de rassemblement: école, mairie, local de la pompe à incendie, fontaine, lavoir en abri, et déjà l'affichage sauvage,... Vers 1908.



La rue Victor Hugo, ancienne rue Bourotte jusqu'en 1890. Vers 1910.  
Les premières maisons sur la gauche ont été démolies en 1924.  
A droite, l'épicerie René LAROPPE, le café E.CHARLES,  
et "un bec de gaz électrique" sur le mur de la maison du fond!



Bruley (M. et M.) - Quartier du Chêne

(Cliché A. LANGEVIN)

Rue du Chêne, avec la fontaine, le lavoir, le calvaire et l'escalier en bois sur la rue. L'électricité arrive en haut du village (vers 1910).



Le lavoir principal. Vigne "échalassée", taillée dans l'attente de la sève du printemps, ... et poussée de fièvre politique inscrite sur le mur (1907?)

## BRULEY — Liste des Maires et des Adjoint

DATE DE L'ÉLECTION	MAIRE	OBSERVATION	ADJOINT	OBSERVATION
1785	POINSOT Jean	Actes de Vente où le maire est cité 4.1785		
1791	VIGNERON François	7.9.1791		
4. 7.1800	LELIÈVRE Étienne	Révoqué le 15.3.1814	VIGNERON Nicolas	Révoqué le 15.3.1814
7. 3.1814	THIRIOT Brice		CLAUDE J.-Baptiste	
17. 4.1814	ANDRÉA J.-Baptiste	Nommé en remplacement de THIRIOT		
30. 4.1815	THIRIOT Brice		CLAUDE J.-Baptiste	et 9 conseillers
24. 6.1821	THIRIOT Brice	Renouvellement quinquennal des des maires et adjoints		
13. 9.1824	THIRIOT Brice	Prête serment	GILLET Nicolas	Prête serment
5. 2.1826	BOVÉE Joseph	Prête serment en présence de THIRIOT ex maire	GILLET Joseph	Prête serment
8. 9.1830	VIGNERON Étienne	Nommé par arrêté du Préfet a déclaré son intention de de prêter serment	DOUZAIN J.-François	Nommé par arrêté du Préfet, a déclaré son intention de prêter serment
25. 9.1830	ANDRÉA J.-Baptiste	Prête serment	LOUIS J.-François	Prête serment
25.11.1831	ANDRÉA J.-Baptiste	Prête serment	LOUIS J.-François	Prête serment
20. 3.1832			JACQUOT J.-Étienne	En remplacement de LOUIS démissionnaire
29. 5.1833	Différend avec ANDRÉA	Le conseil après avoir été chassé et maltraité par le maire ANDRÉA assume les fonctions de maire		
	JACQUOT Étienne	"		
	BOVÉE Joseph	"		
23. 1.1835	LOUIS J.-François		VIGNERON Étienne	P.V. 31.5.1834
31.12.1836	JACQUOT Jean-Étienne	Prête serment	VIGNERON Louis-Étienne	
21. 9.1837	JACQUOT Jean-Étienne	Prête serment	VIGNERON Étienne	Prête serment
20. 9.1840	JACQUOT Jean-Étienne	Prête serment	VIGNERON Étienne	Prête serment
11. 9.1843	JACQUOT Jean-Étienne	Prête serment	VIGNERON Étienne	Prête serment
1.10.1846	VIGNERON Fr-Nicolas	Prête serment	DEMANGE René	Prête serment
21. 3.1848	DOUZAIN J.-François	Provisoire VIGNERON démissionnaire	JACQUOT J.-Étienne	Provisoire DEMANGE démissionnaire
17. 5.1848	VIGNERON Fr-Nicolas	Provisoire		
15. 8.1848	JACQUOT J.-Étienne		DOUZAIN J.-François	
1. 4.1857	DOUZAIN J.-François	JACQUOT décédé	VIGNERON Fr.-Nicolas	
12. 8.1860	DOUZAIN J.-François	Prête serment	HUMBERT Brice Étienne	Prête serment
1864	DOUZAIN J.-François		HUMBERT Brice Étienne	
7. 8.1870	DOUZAIN J.-François 72 ans		HUMBERT Brice Étienne	
12.10.1870	Maire démissionnaire		HUMBERT Brice Étienne	
20.10.1870	VIGNERON Fr.-Nicolas		HUMBERT Brice Étienne	
13. 5.1871	Démission du Maire			
16. 5.1871	HUMBERT Brice Étienne 52 ans		JOLLAIN Claude	66 ans
6.12.1874	HUMBERT Brice Étienne		DEMANGE Nicolas dit Moussoux	
8.10.1875	HUMBERT Brice Étienne		DEMANGE Nicolas dit Moussoux	
20. 1.1878	JOLLAIN J.-Baptiste		DEMANGE Nicolas dit Moussoux	
24. 2.1878	VIGNERON Firmin	Fils de VIGNERON Fr.-Nicolas	DEMANGE Nicolas dit Moussoux renouvellement suite à lettre du Préfet	
9. 1.1881	VIGNERON Joseph Firmin		DEMANGE Nicolas dit Moussoux	
11. 5.1884	HUMBERT Brice Étienne		DEMANGE Nicolas dit Moussoux	
26. 6.1887	DEMANGE Nicolas dit Moussoux		HUMBERT Théophile	
20. 5.1888	DEMANGE Nicolas dit Moussoux		HUMBERT Théophile	
17. 1.1889	DEMANGE Nicolas dit Moussoux		HUMBERT Théophile	
28. 1.1890	JADELOT Entrope		HUMBERT Théophile	
15. 5.1892	JADELOT Entrope		HUMBERT Étienne Théophile	
1896	HUMBERT Étienne Théophile		PETITGAND Alphonse	
20. 5.1900	PETITGAND Alphonse		POINSOT Émile	
15. 5.1904	PETITGAND Alphonse		POINSOT Émile	
19. 4.1906	VIGNERON Joseph Firmin		POINSOT Émile	HANUS instituteur depuis 30 ans prend sa retraite
17.5.1908	PETITGAND Alphonse		POINSOT Émile	
10.12.1919	LAROPPE Marcel		RICHARDIN Paul	
17. 5.1925	GILLET Camille	Démissionne	RICHARDIN Paul	
14. 6.1925	PLAUCHE Joseph		RICHARDIN Paul	
10. 7.1927			VAGNER Charles	
5.1928	PLAUCHE Joseph		VAGNER Prosper Charles	M. BRISON instituteur prend sa retraite 10.1928
15. 5.1929	PLAUCHE Joseph		VAGNER Prosper Charles	Élection complémentaire 25.6.1932

DATE DE L'ÉLECTION	MAIRE	OBSERVATION	ADJOINT	OBSERVATION
19. 5.1935	BROCARD Lucien		SEGAULT Modeste	
20. 5.1945	LAROPPE Louis		HENRY Paul	
7. 4.1947	HENRY Paul		LAROPPE Alfred	
31.10.1947	HENRY Paul		POIRSON Fernand	
10. 9.1950	POIRSON Fernand		LAROPPE Lucien	
9. 5.1953	POIRSON Fernand		LAROPPE Lucien	
15. 3.1959	POIRSON Fernand		LAROPPE Alfred	
20. 3.1965	POIRSON Fernand		LAROPPE Alfred	
25. 3.1971	POIRSON Fernand		LAROPPE Henri	
21. 3.1977	MANET Claude		SEGAULT Pascal	
			LAROPPE Michel	
			VALLAT Jean-Claude	
6. 3.1983	MANET Claude		THORÉ Yvan	
			LAROPPE Michel	
			VALLAT Jean-Claude	

### DURÉE DES MANDATS par ordre décroissant

POIRSON Fernand.....	26 ans 6 mois	BOVÉE Joseph.....	4 ans 7 mois
JACQUOT J.-Étienne.....	20 ans 2 mois	HUMBERT Étienne.....	4 ans
PETITGAND Alphonse.....	18 ans 7 mois	HENRY Paul.....	3 ans 5 mois
DOUZAIN J.-François.....	14 ans 6 mois	VAGNER Prosper.....	2 ans 10 mois
THIRIOT Brice.....	10 ans 10 mois	ANDRÉA Jean-Baptiste.....	2 ans 7 mois
BROCARD Lucien.....	10 ans	DEMANGE Nicolas.....	2 ans 7 mois
HUMBERT Brice.....	9 ans 8 mois	VIGNERON François Nicolas.....	2 ans 1 mois
PLAUCHE Joseph.....	7 ans 1 mois	LAROPPE Louis.....	1 an 11 mois
VIGNERON Joseph Firmin.....	6 ans 10 mois	LOUIS Jean-François.....	1 an 11 mois
JADELOT Entrope.....	6 ans	JOLLAIN Jean-Baptiste.....	1 an 5 mois
LELIÈVRE Étienne.....	5 ans 8 mois	GILLET Camille <i>a démissionné dès son élection</i> .....	1 mois
LAROPPE Marcel.....	5 ans 5 mois	VIGNERON Étienne.....	17 jours

### LISTE des MAIRES de BRULEY (ancien régime) Maires en Haute Justice

16. 3.1675	MASSON Jean	Maire de BRULEY
27. 4.1694	MASSON Jean	Maire de BRULEY
27. 1.1700	LORRAIN Louis	Lieutenant et maire en Haute Justice de BRULEY (acte de naissance de son fils Jean)
	LORRAIN Nicolas	Substitut du procureur fiscal de la Haute Justice de BRULEY (acte de décès de son fils)
3. 2.1711	HUTTIN Jean	Lieutenant en Haute Justice de BRULEY
26. 6.1742	COBÉE Charles	Substitut du procureur fiscal de la Haute Justice de BRULEY
14.12.1748	VIGNERON François	
29.12.1748	LORRAIN Nicolas	Maire en Haute Justice de BRULEY
- 1753	AUBERT François	Maire, lieutenant en la Haute Justice de BRULEY
29. 4.1772	GILLET François	Maire en Haute Justice de BRULEY (référence des "H" 1089 - Archives Départementales)
1785	POINSOT Jean	Citation acte de vente 4-1785

# La vie politique

Les vagues de fluctuations politiques nationales atteignaient les rivages de nos villages avec un certain retard et amortissement. Il y avait cependant, chez nous, des esprits cherchant à émanciper la population. C'étaient généralement des gens qui "avaient voyagé". Mais Bruley était marqué par le conservatisme.

Les divers modes de scrutin, depuis l'avènement de la République en 1792, apportaient à chaque changement de régime des perturbations dans la vie municipale, mais le fond du comportement des électeurs ne changeait pas. Le vigneron-paysan était, pour les notables, pour les bien-pensants, pour l'ordre... Il n'imaginait pas qu'il fût possible d'être représenté par d'autres personnages que ceux qui étaient "bien en vue", il voulait être guidé, commandé éventuellement par des gens d'ordre, des propriétaires qui avaient beaucoup de biens, des notaires, des rentiers, des gens instruits..., par comparaison avec les gens plus ou moins illettrés.

Le vote censitaire instituait cette tendance. Ainsi en 1831, il y avait 59 électeurs (41 votants) pour une population de 637 habitants. Ces électeurs avaient un revenu, quotité d'impôts, allant de 17,70 F. (MIRAUDIER Louis, vigneron), à 209,30 F. (ANDREA François).

En 1846, 63 électeurs pour 630 habitants, avec une quotité d'impôts allant de 18,88 F. (VATHELOT Nicolas, dit Gillet) à 197,84 F. (VIGNERON Etienne).

Pour être inscrit sur la liste censitaire, il fallait fournir les pièces authentifiant les immeubles et les récoltes annuelles.

Petit à petit, l'ensemble des habitants a pris conscience de la part qu'elle avait pour l'élection de ses représentants. Seuls les hommes votaient après avoir atteint la majorité civile (25 puis 21 ans...et enfin 18 ans depuis 1979). Les femmes majeures n'ont été électrices qu'à partir de 1945 (comme les militaires -on avait peur, chez ces derniers, que les élections divisent les esprits et, par là, détruisent l'unité d'un corps forgé pour la défense nationale-).

En 1910, 172 inscrits pour 620 habitants (28%)

En 1911, 166 inscrits pour 620 habitants (27%)

En 1919, 129 inscrits pour 480 habitants (27%)

En 1983, 324 inscrits pour 382 habitants (85%)

Il y eut 19 changements de régime depuis 1792, lesquels apportaient chacun des échos dans nos populations: il fallait, à chaque élection, prêter serment au nouveau régime instauré. Depuis la fondation de la République, 24 maires se sont succédé en 190 ans:

Quelques incidents ont marqué parfois la période d'exercice des conseils municipaux.

Aux premiers temps du XIX<sup>e</sup> siècle, il n'y avait pas de mairie... Le maire réservait dans sa maison, une pièce servant de salle de réunions du conseil municipal et de dépôt des archives de la commune, ou bien on louait une salle dans le village. Le maire et les adjoints étaient définitivement nommés par le gouvernement (par son préfet).

Le 7 mars 1814, le sieur LELIEVRE Etienne, maire, et le sieur VIGNERON Fr. Nicolas, adjoint, furent révoqués pour délit dans les bois et remplacés par le sieur THIRIOT Brice. Celui-ci déclara au commissaire lui apportant sa nomination "devoir refuser à l'acceptation de la dite place de maire de la dite commune de Bruley, attendu qu'il ne sait ni lire ni écrire". Tandis que le sieur CLAUDE Jean-Baptiste déclare "consentir accepter la place d'adjoint et désire avoir pour maire le dit THIRIOT".

Une lettre du préfet de la Meurthe, destinée à THIRIOT et à CLAUDE précise: "Vous verrez, Messieurs, que conformément aux dispositions de l'article 12, tout habitant du département est obligé d'accepter la place qui lui est offerte sous peine d'être arrêté comme ennemi de l'ordre du ressort public et de la tranquillité de ses concitoyens et transporté dans une forteresse au-delà de la Vistule. Je vous envoie un commissaire qui est chargé de vous installer de suite et de vous faire rendre sous inventaire tous les titres et papiers de la commune..."

THIRIOT Brice et CLAUDE Jean-Baptiste ont conservé leurs fonctions de maire et d'adjoint pendant plus de 10 ans... Ils sont ainsi restés à Bruley sans faire le voyage au-delà de la Vistule... Sagesse de nos anciens?

Le 26 mai 1833, le conseil municipal refuse de délibérer en présence du maire ANDREA Jean-Baptiste (personnage ayant le plus de "biens" à Bruley). "Le conseil a délibéré de façon unanime, qu'à partir de ce jour, il ne veut plus délibérer en présence de Monsieur le Maire, jugé indigne, mais bien de l'adjoint de qui ils ont confiance". Les principaux griefs adressés au maire ANDREA étaient: manque de bonne foi à son conseil, avoir certifié des affouages arbitrairement, avoir surchargé le P.V. d'abattage de 40 F., pour n'avoir pas donné connaissance ni au conseil, ni à l'adjoint, pour avoir insulté son conseil en séance et lui soutenir le mensonge d'après avoir convenu" (sic).

"Le conseil municipal, après avoir été chassé et maltraité de Monsieur ANDREA maire, du lieu ou chambre comme est obligé de louer à un propriétaire de la commune une chambre réservée au conseil et, d'accorder pour salaire, dépenser en bois de chauffage, chandelles et autres ustensiles... le conseil, d'une voix unanime, fait choix d'une petite chambre sur le derrière et donnant sur la cour de J.-Fr. LOUIS et vote la dépense à y accorder".

L'affaire s'était aggravée, car un autre incident "avec le maire dans sa cuisine, qui a assailli l'adjoint JACQUOT, échange de coups de bâton, accueil par les mots de "canaille-coquin", "les membres du conseil croient qu'une insulte aussi grave ne peut pas rester sans être vengée et supplient le procureur du roi de prendre à cœur cette indigne conduite".

te afin de la venger, ou si cela reste impuni, il est impossible qu'ils puissent remplir leur mandat".

Le 10 janvier 1834, l'adjoint associé de son secrétaire s'était présenté chez le maire pour réclamer la clé des archives. ANDREA avait refusé de donner la clé en faisant observer que la matrice cadastrale était un objet précieux ayant coûté mille écus et que jamais il ne le confierait à personne. Le surlendemain, 12 janvier, l'adjoint et plusieurs conseillers se présentèrent une nouvelle fois chez le maire; celui-ci leur refusa l'entrée de la maison. A la vue de la présence de M. A. COLLIN, maire de Bouvron, qui venait voir son collègue, Madame ANDREA dit que son mari était absent, alors qu'il se chauffait et buvait avec Monsieur BICQUELEY, garde-forestier à la résidence de Libdo. Sommé de rendre la clé, il a refusé en invectivant: "Je lui ai déclaré procès-verbal en lui disant que je ne m'y présenterais plus à l'avenir..."

En avril 1834: "Vu qu'à partir du 26 mai 1833, le sieur ANDREA a chassé et maltraité le conseil et n'a fait remise d'aucune espèce de papiers, encre, plume et bois,... le conseil municipal convient qu'il a eu tort de donner confiance à un individu qui ne l'a jamais méritée".

Le tout est concussion de la part de Monsieur ANDREA et doit être poursuivi:

En mai 1834, arrêté du préfet fixant les modalités d'action de l'adjoint, maire provisoire à l'encontre de l'ex-maire suspendu: "Le sieur BOVEE, maire de Bruley, présentera le projet de budget d'ici deux mois..."

En février 1837, le maire requiert le sieur ANDREA: rapporter à la mairie l'écharpe et le drapeau appartenant à la commune, suite au jugement rendu le 19 décembre 1836, par le tribunal civil de l'arrondissement de Toul. "Le sieur ANDREA Jean-Baptiste..., signifié par le ministère de François POINSOT, appariteur, qu'il était à se transporter au bureau de la mairie pour y faire dépôt de l'écharpe et du drapeau communal et qu'en échange il recevra un mandat portant la somme de 53 F. à prendre chez le receveur municipal".

Pendant 3 ans et 3 mois, l'affaire ANDREA a mis en effervescence le conseil municipal. ANDREA est décédé le 27 avril 1840, à l'âge de 58 ans. Il a vu une maison commune presque terminée. Celle-ci mettait fin aux errements pour loger le conseil municipal et ranger les archives. Elle servait dorénavant à abriter l'école de garçons, l'instituteur, ainsi qu'un lavoir et la pompe à incendie...

## Les équipements publics

### L'eau:\*

- 1820 Un seul puits pour le village: le puits du Beu
- 1930 8 points d'eau: 6 fontaines publiques et 2 puits.
- 1955 Etude de l'adduction d'eau
- 1961 Réalisation.

\* D'après les procès-verbaux du Conseil municipal de Bruley.

### Routes:

- Avant 1840: Route Voisel: Seule voie carrossable vers Toul. Les chevaux et les hommes empruntaient le "chemin de Toul" actuellement "rue du lavoir".
- 1840 Route de Toul: Le chemin communal est empierré et devient la route de Toul à Commercy
- 1865 Rue du Chêne: pavage de la rue et pose de caniveaux
- 1964 Rue Bourotte (rue Hugo): pose de trottoirs et caniveaux.
- 1966 Rue du Chêne: Pose de trottoirs et caniveaux.
- 1974 Rue du Lavoir: Pose de trottoirs et caniveaux.
- 1974 Route Voisel: Pose de trottoirs et caniveaux.
- 1975 Chemins: appelés "chemins d'exploitation" depuis le remembrement en 1975, ils sont maintenant utilisables par les engins agricoles.

### Chemins de fer:

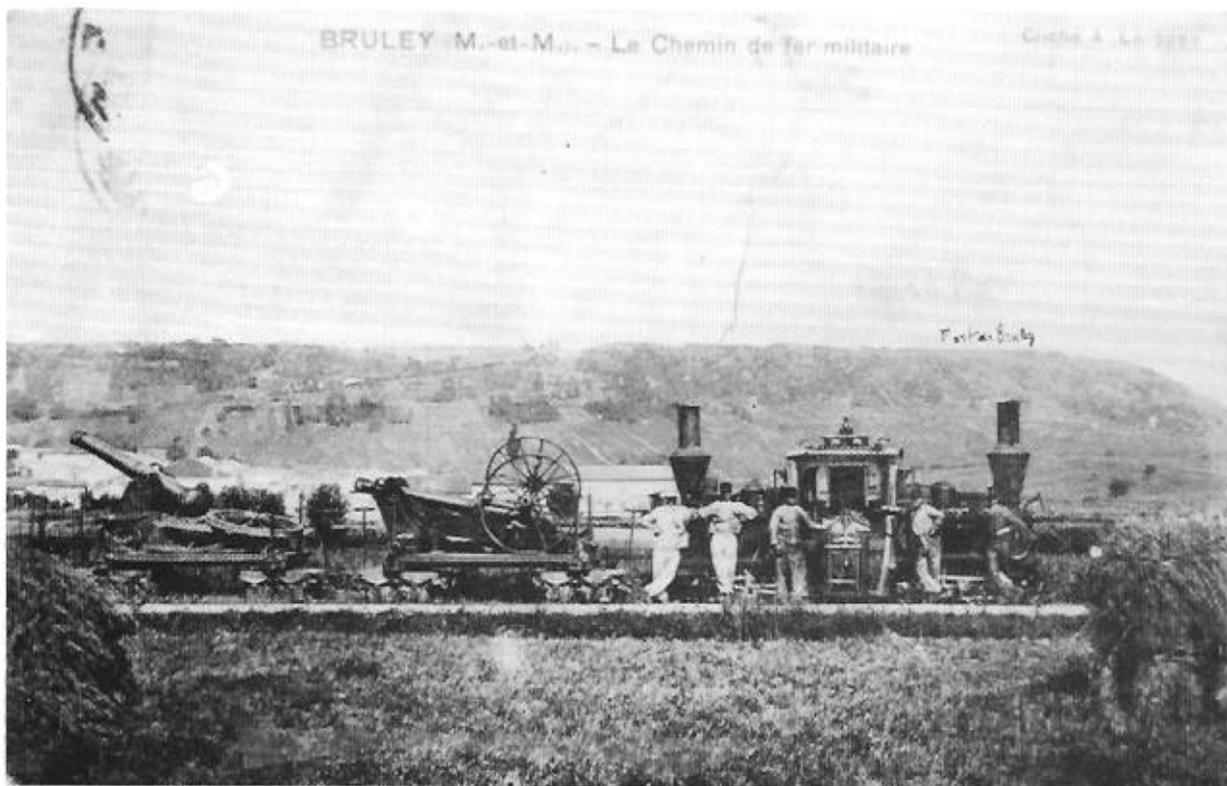
- 1854 Ligne Paris-Strasbourg: le train arrive à Toul. Début des échanges interrégionaux: venue des vins du midi, départ du raisin frais vers la Champagne.
- 1910 Ligne Toul-Thiaucourt: Cette ligne départementale passe par la commune. elle a une fonction militaire importante pendant la guerre de 14, car elle joint le front entre Pont-à-Mousson et Arnaville. Elle fonctionne jusque 1941.
- 1910 Le "Décauville": voie ferrée indépendante, appartenant au génie militaire. Elle alimente les diverses batteries des forts. Elle fonctionne jusqu'en 1920, à l'arrivée des premiers camions.

### Postes:

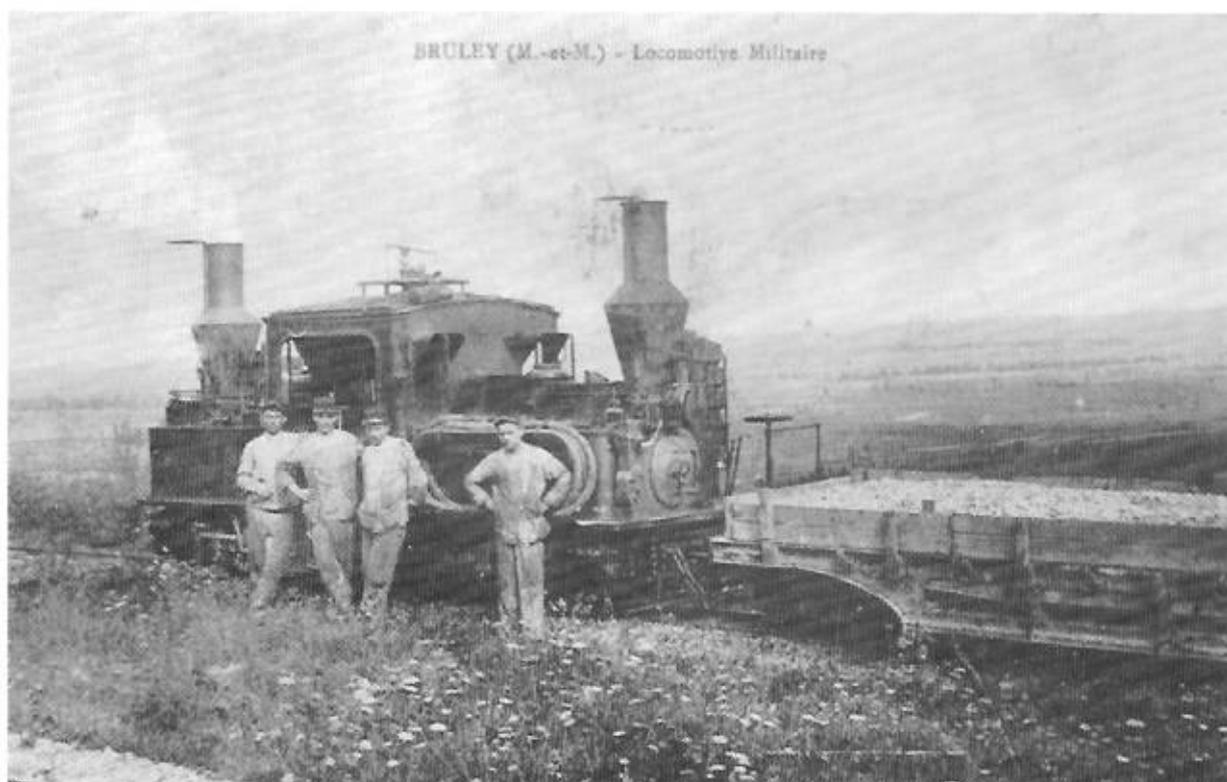
- 1824 Courrier: le conseil municipal décide que le service postal est suffisant s'il y a un passage "tous les deux jours".
- 1906 Téléphone: la commune est rattachée au réseau départemental.
- 1974 Un taxiphone est installé dans la cour de la mairie.
- 1976 Il y a 6 abonnés au téléphone.
- 1983 112 abonnés!

### Mairie:

- 1840 Construction de la "mairie-école".  
Avant cette date, la classe se fait dans une salle louée chez un propriétaire.



La voie du Décauville desservant les forts de Bruley et de Lucey : transport d'obusier, route de Pagny à Bruley, 1909. Remarquer les déblais résultant des travaux de terrassement du fort.



Sur une voie de garage aux abords de la côte de Bruley, 1910.



La gare de Bruley, drapeaux au vent, lors de l'inauguration, en 1910, du chemin de fer départemental Toul-Thiaucourt.



Les autorités locales sur leur "31", les enfants...les bouquets... Arrêt en gare de Pagny, 1910.

Avant 1840: Maternelle "L'asile": La "Maison des Soeurs",  
fondation du chanoine Vatelot recevait les jeunes enfants.

Equipements:

- 1905 Etude de l'éclairage public.
- 1911 L'électricité est établie dans le village.
- 1924 Egouts: Projet d'établissement d'égouts depuis la mairie jusqu'au bas du village.
- 1961 Amélioration du réseau.  
Nettoisement: ramassage des ordures ménagères.
- 1964 Egouts rue Victor Hugo.

Biens communaux:

- 1914 Apparition du premier parc fermé par des fils barbelés.
- 1923 Berger communal: Achat par la commune d'une maison pour le berger du village.
- 1926 Pâquis: Le Conseil Municipal décide de supprimer le pâquis et la vaine pâture parce qu'ils ne remplissent plus leur rôle comme autrefois.
- 1893 Fours à pain: les deux boulangers du village ont des fours à pain de 75 kgs de capacité, mais 48 fours privés de 20 kgs sont encore en service. C'est-à-dire qu'une maison sur deux cuisait encore son pain.

Aménagement:

- 1968 Plan d'urbanisme très sommaire et ne rendant pas compte d'une volonté particulière de développement du village.
- 1975 Remembrement: Il met en valeur la vocation agricole (vignes et vergers) du village.
- 1980 Plan d'occupation à l'étude.

Historiquement, et c'est la leçon de ce mémoire, le village de Bruley a toujours su s'adapter aux nombreuses exigences sociales et économiques nouvelles (développement industriel, maladies de la vigne, guerres...)

Une fois encore aujourd'hui, le monde rural est soumis à de nouvelles contraintes; il ne s'agit plus maintenant de vivre en autarcie. L'occasion nous est donnée de participer à la rédaction d'une nouvelle page de l'histoire de la commune de Bruley".

## Évolution en 20 ans de BRULEY (ANNUAIRES de LORRAINE)

1893

529 habitants.

A 5 km de Toul. Poste, Télégraphe, Chemin de fer à Toul.

Village de l'ancien évêché de Toul qui remonterait au VII<sup>e</sup> siècle. Église ancienne ayant subi de nombreuses restaurations.

Depuis 1884, ce joli village des environs de Toul, est le centre d'un pèlerinage fréquenté à Notre-Dame-de-Lourdes. En cette année, un fervent de la Madone des Pyrénées, M. l'abbé Migot, enfant de Bruley et professeur à La Malgrange, se fit le promoteur de l'érection en son village natal, d'une grotte de Lourdes, en tout semblable à celle de Massabielle.

Aidé dans sa pieuse entreprise par les prêtres de Bruley et par les habitants, il réussit bientôt à réunir une somme assez considérable qui servit à la construction de la grotte.

Cette grotte - si fréquentée aujourd'hui, fut inaugurée le 27 juillet 1884 par Monseigneur Turinaz dans une fête splendide - La grotte de Bruley, aux proportions monumentales, a été construite par M. Ratinet, rocailleur à Passy, la statue de la Vierge a été coulée en bronze, dans la fonderie de Tusey, d'après le modèle fourni par M. Pierson de Vaucouleurs. Elle est adossée au chœur de l'église, dans un paysage magnifique, proche le presbytère et le cimetière de Bruley et très en vue dans tout le pays.

Depuis quelques années, la décoration de la grotte a été complétée par de merveilleux ouvrages de serrurerie artistique, de la maison Drouard de Baccarat. Ce sont, outre de gracieux lampadaires, une grille d'un travail exquis, un autel en fer forgé d'une extrême délicatesse et des grillages de fenêtres pour la chapelle du Rosaire qui sont de purs chefs-d'œuvre. Les abbés Demange et Migot, les infatigables promoteurs de cette œuvre, ne cessent de l'embellir chaque année et d'en faire un sanctuaire vénéré dans tout le pays toulousin. L'éloge de la maison Drouard de Baccarat n'est plus à faire après ses travaux de Bruley; tous ceux qui ont pu admirer ses grillages de roses à Nancy, y ont reconnu la main d'un artiste, de la valeur et de la trempe de Jean Lamour.

Non loin de Bruley, le Val-des-Nonnes, ancien ermitage, aujourd'hui but de charmantes promenades.

Maire : *JADELOT (E) \** - Adjoint : *HUMBERT T.*

Curé : *GODFROY (H).*

Instituteur : *HANUS J.*

Institutrice : *Sœur Saint-Bernard*

1914

620 habitants.

Électeurs inscrits : 162

167 maisons - 171 ménages.

A 5 km 500 de Toul, 28 km de Nancy.

Télégraphe, Téléphone, Poste auxiliaire, Chemin de fer à Toul.

**Productions** : blé, avoine, seigle, betteraves, pommes de terre, vins renommés, fourrages.

**Curiosités** : grotte de Lourdes, les chapelles du Rosaire, superbe église.

Maire : *PETITGAND (A).* Adjoint : *POINSOT (E).*

Conseillers municipaux : *DEMANGE (E), MANET-MIGOT, DEMANGE (J), GIROT (L), GOUJOT (A), PLAUCHE (J), LAROPPE (S), GILLET, LAROPPE (M), RICHARDIN (P).*

Curé : *LEJAIL.*

Instituteur : *ABOUT.*

Institutrice : *Melle GRILLET.*

Société de tir mixte

Président : *DEMANGE-POIRSON,* Secrétaire : *ABOUT.*

Société de Gymnastique

“La Légion Saint-Martin”

Président de la Société de la Caisse Mutuelle de Retraites du Syndicat Agricole de Bruley :

*MANET (Augustin).*

Président de la Société de la Caisse d'Assurance Agricole Mutuelle contre l'incendie :

*SÉGAULT (Modeste).*

Président du Syndicat Agricole de Bruley :

*MANET (Louis, Alexis).*

Président de la Société de l'Ami des Arbres :

*PETITGAND (A),* Secrétaire : *ABOUT* instituteur.

Bureau de Bienfaisance :

Président : *Le Maire.*

Téléphone : *CHARLES*

**AGRICULTEURS PROPRIÉTAIRES :**

DOUZAIN (Ch.), DOUZAIN (A), GOUJOT (H), GÉRARD (N),  
 GOUJOT (E), GOURNET (P), HUMBERT (J), HUMBERT (Th.),  
 JOLLAIN (J.-B.), JACQUOT Vve, LEBEL.

**AUBERGISTES**

CHARLES (E), HENRY (Vve), NEY (N).

**BOIS (marchand de)**

DOUZAIN (A).

**BOUCHER**

DRIANT (A)

**BOULANGERS**

DEPARDIEU (A), Mme FRANÇOIS (Vve).

**BURALISTE**

DEMANGE (A).

**CAFETIERS**

CHARLES (E), Mme HENRY, NEY (N).

**CHARPENTIER**

JACQUINET (J).

**CHARRON**

ANTOINE (E).

**COIFFEUR**

DEMANGE (Ch.).

**CORDONNIER**

HAYDONT (E).

**COUTURIÈRE**

Mme MARTIN (A).

**DISTILLATEURS**

(Presque tous les cultivateurs sont bouilleurs de cru pour leur  
 compte personnel).

**ENTREPRENEUR**

MARTIN (A).

**ÉPICIERS**

CLAUDE (Th.), Mme FRANÇOIS (Vve).

**FERMIERS**

GODARD (L), GOUJOT (E), HUTINET (J).

**FORGERON**

CHARLES (E).

**GARDES-CHAMPÊTRES**

MASSON (D), SÉGAULT (J).

**GOURMETS :**

POIRSON (E), POIRSON (A), PETITGAND (A).

**HÔTEL-RESTAURANT :**

NEY (N).

Facteur : CHARLES  
 Appariteur : LEBEL (Jules)  
 Garde-Champêtre : MANET (M)

Sapeurs-Pompiers :

1 Lieutenant, 18 hommes.

GOUJOT (A), DEMANGE (P), GIROT (L), MANET-MIGOT.

CHARLES, MARTIN.

GOUJOT (A).

VATHELOT (Vve).

BROCARD.

GAUVILLEZ.

CHARLES, MARTIN, GOIRIER, BESANÇON, GABÉ.

JACQUINET.

ANTOINE.

DEMANGE.

Mme MARTIN, Melle HUSSON.

BROCARD, LAROPPE (R).

BOUSSARD, ARNOUX, HUTINET (Firmin), MÜLLER.

CHARLES, MASSON.

**FRUITIER**

COLARDELLE.

PETITGAND, MANET (P), POIRSON.

**MAÇONS :**

MARTIN, HENRY.

1893

**MENUISIER :**

Mme HENRY (Vve).

**MERCIERS :**

CLAUDE (Th.), Mme FRANÇOIS (Vve).

**REPASSEUSE :**

Mme LAROPPE (L).

**TAILLEUR :**

THIÉBAUT (J).

**TONNELIERS :**

LAGNET (A), POIRSON (A).

**TUILERIE :**

DOUZAIN (A).

**VINS en GROS :**

PETITGAND (A).

**VITICULTEURS :**

BOVÉE, DOUZAIN (Ch.), DOUZAIN (A), DEMANGE, GÉRARD, GOURNET, GOUJOT (H), HUMBERT (J), JADELOT, JOLLAIN, VIGNERON (F).

**PRINCIPAUX HABITANTS :**

BLAISE (J) gendarme en retraite, BOVÉE, DEMANGE (E), DEMANGE (A) gendarme en retraite, DOUZAIN (A), DOUZAIN (C), DEMANGE (A), GÉRARD, GOURNET, HUMBERT (J), HUMBERT (Th.), JADELOT\* capitaine en retraite, JOLLAIN, MASSET, MIGOT, POIRSON, VIGNERON.

**FÊTE PATRONALE :**

11 Novembre, Saint-Martin.

1914

MARTIN, RENARD.

LAROPPE (R), BROCARD.

**PEINTRE :**

HENRY (Vve).

Mme HUTINET.

POIRSON.

DOUZAIN (L), DEMANGE, GOUJOT, HUMBERT (J), PETITGAND, MANET (Paul), MICHEL (C), GIROT, SAUNIER.

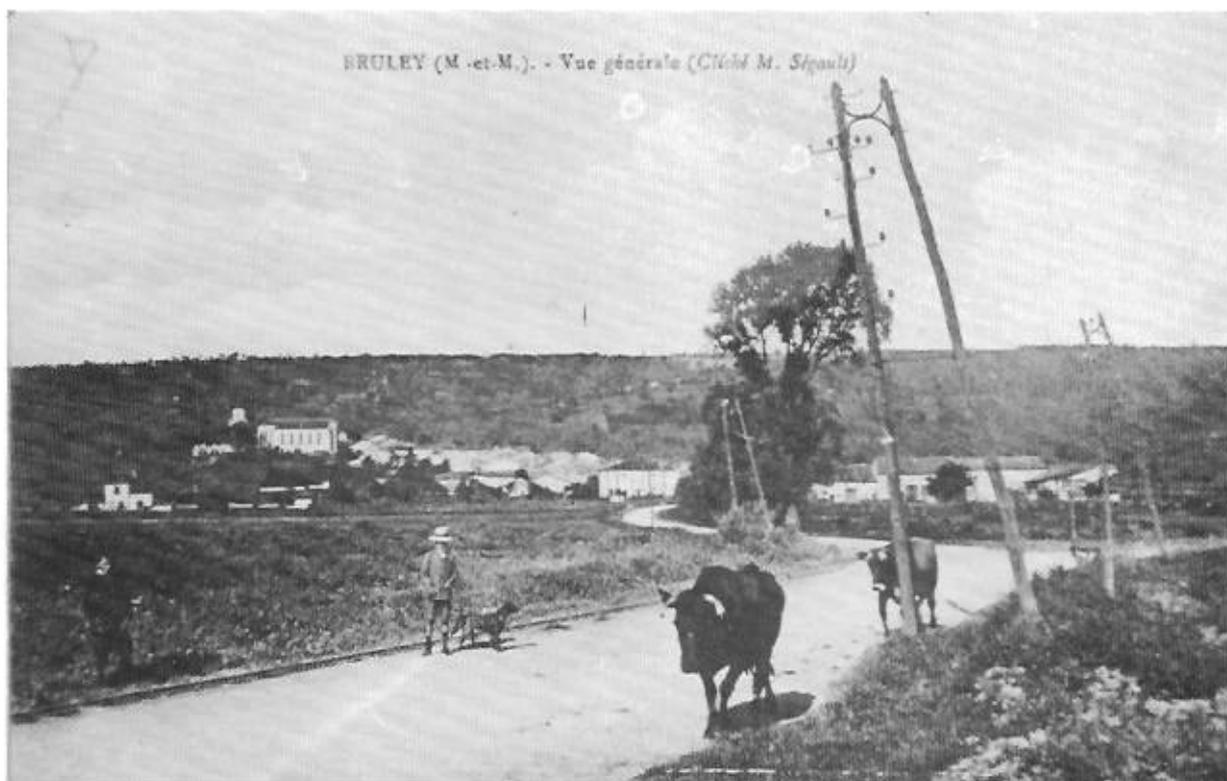
**ÉCART :**

Ferme de la Tuilerie VIGNERON (F), propriétaire : MULLER fermier.

11 Novembre, Saint-Martin

**FÊTE DU PAYS :**

15 Août, jour de l'Assomption.



Vue générale de Bruley vers 1913. Les poteaux électriques commencent à remplir le paysage.



Bruley, 1912. Convoi d'artillerie (6<sup>e</sup> RAP) du fort de Bruley. Voitures attelées garées sur la voie de 60 (Décauville) au lieu-dit "Les Meulsons".



Rue de la République  
pavoisée le jour de  
la Fête-Dieu, vers 1910  
Alix MANET, portant  
sa fille Marguerite,  
deux jeunes endimanchés,  
Emile DEMANGE, René LAROPPE,  
avec la pioche sur l'épaule.

Reposoir de la Fête-Dieu.  
Image de la bienheureuse  
Jeanne d'Arc, décoration de  
fleurs de lys stylisées,  
tapis, verdure...(1922?)

